

# L'économie sociale et solidaire donne du travail à 6 000 personnes

Un forum, des moments solidaires, un colloque : pendant un mois, la Sambre-Avesnois va vivre au rythme de l'économie sociale et solidaire. L'occasion pour les habitants de découvrir ce secteur.



Dominique Delcroix est directeur délégué au développement de l'économie sociale et solidaire, pôle rattaché à « Réussir en Sambre ».

Pour la première fois, la Sambre-Avesnois va participer au Mois de l'économie sociale et solidaire. Dès ce week-end et tout au long du mois de novembre, des rencontres, des débats, des échanges seront organisés, à Maubeuge, Fourmies, Aulnoye, Landrecies...

Cette première marquera également le véritable coup d'envoi du Pôle économie sociale et solidaire, créé en 2011 à l'initiative de l'Agglomération Maubeuge-Val de Sambre, de la Région et des acteurs de l'ESS. Mais ces acteurs, qui sont-ils ? « Ce sont des entreprises, sous forme d'associations

ou de coopératives le plus souvent, aux valeurs qui vont à l'inverse du capitalisme » résume Dominique Delcroix, directeur du pôle. « Leur projet est centré sur le progrès humain : la lucrativité est très limitée, les richesses sont redistribuées. Quant à la production, elle répond essentiellement à une demande locale ».

## 15 % des salariés de l'arrondissement

Historiquement, les principes de l'économie sociale et solidaire sont apparus au début du XIX<sup>e</sup> siècle. L'une des plus belles réussites en la matière reste le Familistère Godin, à Guise. « L'économie sociale et solidaire est tombée en désuétude avec les deux guerres mondiales. Puis on l'a vue revenir dans les années 70, pour faire face à une montée du chômage et de la précarité » poursuit Dominique Delcroix. Aujourd'hui, une bonne partie de la population de Sambre-Avesnois vit de l'ESS : elle représente près de 15 % des salariés de l'arrondissement, soit un peu plus de 6 000 personnes. La plupart

du temps, dans des établissements, au nombre d'environ 450, que l'on peut classer dans les catégories petites, voire très petites entreprises. Ainsi, 160 d'entre elles comptent un ou deux salariés.

## « Organiser, sensibiliser, promouvoir »

Mais alors que la plupart de ces établissements « travaillaient chacun de leur côté, sans véritable dynamique », le Pôle ESS a pour but « d'organiser, de sensibiliser et de promouvoir. Il faut mettre en place une stratégie pour développer ces structures et créer de l'emploi ». Car pour Dominique Delcroix, il ne fait aucun doute qu'en ces temps de disette, l'économie sociale et solidaire

reste porteuse. « Même si ce n'est qu'un ou deux emplois à la fois, ce n'est pas négligeable dans la situation actuelle. Et ce sont des emplois non-délocalisables ».

La participation à la manifestation nationale qu'est le Mois de l'ESS doit aider le pôle à se faire un nom - et pourquoi pas à prendre de l'ampleur, son directeur, étant pour l'heure à peu près le seul à l'animer -, mais aussi médier ce secteur d'activité, dans lequel les initiatives ne manquent pas, que ce soit dans les domaines des services, de la culture, du tourisme, de l'agriculture, du social...

■ Matthias Dormigny

## Quel lien avec « Réussir en Sambre » ?

Créer un pôle de l'économie sociale et solidaire, c'est bien. Encore faut-il lui donner les moyens d'exister et d'agir. Les différents partenaires qui en sont à l'origine (lire par ailleurs) ont convenu de le faire porter par « Réussir en Sambre ». Une décision d'autant plus logique que l'Agglo est pour l'instant la seule intercommunalité à contribuer à son financement. Une évolution est attendue avec les fusions intercommunales, l'an prochain. Dominique Delcroix compte sur ce changement pour augmenter les moyens d'action du pôle.

## En bref

### LES MOIS DE L'ESS DANS LES GRANDES LIGNES

Le Mois de l'économie sociale et solidaire en Sambre-Avesnois sera composé de trois volets : un forum, des moments solidaires et un colloque.

**Le forum** : il aura lieu le samedi 26 octobre, à l'espace Casadesus de Louvroil, de 8 h 30 à 17 h 30. Le thème : « Se rencontrer pour créer ». Il s'agira d'un salon composé de stands d'information et d'échanges (ouvert au public à partir de 13 h 30), ainsi que d'un café participatif rassemblant des acteurs de l'ESS, des élus, des habitants et dont la discussion aboutira à une « feuille de route » (de 9 h à 11 h 30).

**Les moments solidaires** : ils seront au nombre de six, 2 à 3 heures de discussion à chaque fois sur une thématique différente.

- L'alimentation, à Sains-du-Nord, Maison du bocage, le dimanche 20 octobre.
- L'accompagnement de projet, la création d'activité, à Maroilles, Maison du Parc, le mardi 29 octobre.
- Tourisme, patrimoine et culture, à Fourmies, Musée du textile et de la vie sociale, le samedi 2 novembre.
- L'emploi et les métiers, Jeumont, le vendredi 8 novembre.
- Le développement social local, à Aulnoye-Aymeries, centre social Guy Moquet, le mercredi 19 novembre.
- Les services à la personne, à Landrecies (date et lieu à venir).

**Le colloque** : il se déroulera le vendredi 15 novembre, à la Maison Folie de Maubeuge. Organisée et animée par le COTESS Sambre-Avesnois (association regroupant les acteurs de l'économie sociale et solidaire), la journée débutera par une visite d'entreprise, tandis que deux tables rondes seront organisées l'après-midi. Le ministre délégué à l'ESS Benoît Hamon est attendu pour conclure la journée.

Pour tout renseignement : 03.66.32.32.03 ou pole-ess@reussirenambre.fr

## Eclairage

### La culture des légumes et le partage de valeurs

En Sambre-Avesnois, l'Association de gestion et d'innovation par l'insertion économique (AGIIE) est le parfait exemple d'entreprise répondant aux valeurs de l'économie sociale et solidaire. Elle a développé divers chantiers permettant de donner du travail à des personnes en situation de précarité, dans des domaines aussi variés que le bâtiment, l'environnement, la revalorisation, la mobilité... tout en répondant aux besoins locaux.

Parmi ces chantiers, on trouve les « Jardiniers de l'espoir ». Installée à Maubeuge, derrière la maison de retraite Sainte-Emilie, mais aussi à Trélon, cette activité de maraîchage a développé la production de légumes bio. A la tête des jardiniers depuis 9 ans, Jean-Pierre Letertre a troqué sa casquette de préparateur de commandes chez Desvres pour les bottes de caoutchouc : « le jardin, c'est ma passion. Et ici, on partage des valeurs de respect, de solidarité, de convivialité. C'est tout ce que j'aime ». L'idée de donner du travail à ceux qui en ont besoin, « de leur permettre de se sentir utiles » a également été déterminante dans le choix de ce Roséen.

Neuf mois sur douze, les 14 salariés du site maubeugeois entretiennent et cultivent les parcelles aménagées sur le terrain d'un hectare. Les trois autres mois sont consacrés à la préparation des graines et semences. La vente représente également une large part de l'activité. Un domaine plutôt réservé aux femmes : « elles sont plus douées que les hommes pour pré-



Une partie des 14 salariés des « Jardiniers de l'espoir », à Maubeuge, placés sous la responsabilité de Jean-Pierre Letertre (à droite). Il s'agit de l'un des nombreux chantiers mis en place par l'Association de gestion et d'innovation par l'insertion économique (AGIIE).

parer les paniers. Elles ont l'œil pour laisser de côté les légumes un peu trop abîmés pour les vendre » poursuit Jean-Pierre Letertre.

## Sur place, à domicile ou au travail

La vente se fait sur place, ou encore à domicile ou sur le lieu de travail, à Maubeuge essentiellement. Et les consommateurs ont le choix, en fonction de la saison évidemment : haricots, pommes de terre, carottes, poi-

reaux, salades... pour les plus coureurs, mais aussi des variétés oubliées comme le panais. « Nous préparons les commandes sous forme de paniers. Nos clients font leur choix parmi les légumes dont nous disposons, mais ils peuvent aussi prendre des paniers tout faits à différents prix sous forme d'abonnement ». Des formules adaptées aux porte-monnaie, mais aussi aux habitudes de consommation d'un certain nombre

de personnes qui ne jurent que par le bio. Et la cerise sur le panier : « on fournit des recettes avec les commandes. Ça permet aux gens de savoir quoi faire des légumes, surtout pour ceux que l'on ne connaît pas ».

Si l'envie vous prend d'y goûter, vous pouvez toujours contacter l'AGIIE au 03.27.66.21.37 ou Jean-Pierre Letertre au 06.33.56.24.90.

■ M.D.